

had awakened sedition. He said the hand of time in scattering its snows upon him had not damped the ardor of this venerable relict of a well nigh forgotten race of dead warriors. He said the member for South Lanark although a conservative was most anxious to smoke the pipe of peace with the opposition. He (Mr. Mills) had twice referred to the saturnian age of '64. He said, last year the member for Lennox and the hon. member for South Lanark were like Castor and Pollux "who fought so well for Rome," but now when the conservative element was strengthened in the Cabinet, for there was still no fusion, the alliance of "the great twin brothers" was broken, and the defection in the conservative ranks increased. He denied that the Receiver General had any followers. He said the Receiver General (Mr. Morris) was made by the Minister of Justice, for he was truly one of his people. He criticised the position of Dr. Tupper, and held that his present position was an admission that he had been unmindful of the interests of his Province when the Union was established, and concluded by expressing the opinion that Canada would ultimately become a part of a great British Confederacy.

**Mr. Oliver** trusted the Government would come down with an efficient measure to secure the markets of the Maritime Provinces for the rich agricultural fields of Ontario. The delegation to the West India Islands, to ascertain the markets there, and their report, had cost the Government a lot of money, but nothing had been done. He maintained that with good markets, we should be independent of all other nations. He did not consider the Volunteer Bill was suited to the country, and maintained that the success of the Volunteer force was due to the exertions and liberality of the officers, and patriotism of the volunteers. He thought the expenses of officers of the staff ought to be curtailed. With reference to the North-West, he contended that a road ought to be made to that Territory, or else it would be lost, and the whole object of Confederation would be lost. He would give the ministry fair support or hearty opposition, according as their measures commended themselves to his judgment.

**Mr. Jones (Leeds and Grenville)**—Considering the peculiar political combinations which have taken place, I deem it my duty to my constituents, to the members of this House, and to the people of this Dominion, to define my position in relation to the different parties into which the political community is now divided. But before doing so, I wish to correct an error which was made in the report of my speech delivered in this House on Friday evening last. Now, I am represented in the city papers as

lution, mais qu'au lieu d'insuffler de nouveaux espoirs, il a fait naître la sédition. En blanchissant son front, le temps n'a pas diminué l'ardeur de cette vénérable survivance d'une race presque oubliée de guerriers disparus. Il déclare que le député de Lanark-Sud, bien que conservateur, désire ardemment fumer le calumet de paix avec l'Opposition. Il (M. Mills) a fait allusion par deux fois à l'âge d'or de 1864. Il ajoute que, l'an dernier, le député de Lennox et l'honorable député de Lanark-Sud faisaient penser à Castor et Pollux «qui se sont si bien battus pour Rome» mais à présent que l'élément conservateur a été renforcé au Cabinet—car la fusion n'existe toujours pas—l'alliance des «célèbres frères jumeaux» est rompue et la defection dans les rangs du Parti conservateur augmente. Il dément que le receveur général ait eu des partisans. Il déclare que le receveur général (M. Morris) a été nommé par le ministre de la Justice, car il est réellement l'un des siens. Il critique la position du Dr Tupper et soutient qu'en agissant ainsi, ce dernier admet avoir négligé les intérêts de sa province lors de la création de l'Union; il conclut en exprimant l'opinion que le Canada finira par faire partie d'une grande Confédération britannique.

**M. Oliver** compte sur le Gouvernement pour prendre des mesures efficaces afin d'assurer les marchés des provinces Maritimes aux riches régions agricoles de l'Ontario. La délégation, qui a été envoyée aux Antilles pour s'informer des débouchés possibles dans ces îles, a coûté très cher au Gouvernement, mais rien n'a été fait. Il affirme qu'avec de bons débouchés, nous serions indépendants de toutes les autres nations. Selon lui, le projet de loi sur les volontaires n'était pas adapté aux besoins du pays et il affirme que l'armée de volontaires doit son succès aux efforts et à la libéralité des officiers, ainsi qu'au patriotisme des volontaires. Il estime que les officiers devraient réduire leurs dépenses. En ce qui concerne le Nord-Ouest, il soutient qu'on devrait construire une route jusqu'à ce Territoire car, autrement, ce serait pure perte et l'objectif tout entier de la Confédération serait manqué. Il soutiendra loyalement le cabinet ou s'y opposera vigoureusement, selon les mesures prises par ce dernier.

**M. Jones (Leeds et Grenville)**—Compte tenu des alliances politiques singulières qui ont vu le jour, j'estime qu'il est de mon devoir—vis-à-vis de mes électeurs, des députés de cette Chambre et de la population de cette Puissance—de préciser ma position par rapport aux différents partis entre lesquels la communauté politique est actuellement divisée. Avant cela toutefois, je désire corriger une erreur qui a été commise dans le compte rendu du discours que j'ai prononcé à la Chambre, vendredi soir der-